Le Soir
PANORAMA

L'émotion à géométrie variable

1. Ne confondons pas anti-intégrisme et islamophobie. C'est facile ! Il y a une sacrée nuance entre les deux ! Je déteste ce mot dont je doute de la pertinence, mais là, franchement, je n'en trouve pas d'autre. Peut-être faut-il s'entendre sur ce que veut dire islamophobie ? A l'origine, il désignait la peur et la crainte de l'Islam. Puis, chemin faisant, des manipulations sémantiques l'ont dressé comme chef d'accusation contre quiconque critique l'Islam. C'est devenu l'invective du censeur et parfois l'épée de l'assassin.

Entendons-le ici comme une détestation spontanée non pas de l'Islam mais des musulmans simplement parce qu'ils sont supposés l'être, même s'ils dénoncent eux-mêmes l'intégrisme. Autrement dit, ne confondons pas Al Baghdadi avec les victimes de l'attentat de Québec.

L'autre jour, justement, un tueur s'est infiltré dans une mosquée à Québec et a tiré sur les prieurs. Six morts et dix-neuf blessés. L'attaquant a poussé le cynisme jusqu'à crier «Allah Akbar» pour faire croire à une attaque daeshienne.

S'il l'a fait, c'est que c'est devenu tellement courant ! N'importe quel malade prend n'importe quelle arme fonce sur n'importe qui, n'importe où et il suffit qu'il lance «Allah Akbar» pour que tous les musulmans, même ceux qui ne se définissent pas à partir du critère religieux, se trouvent sommés de s'en démarquer.

Mais non, cette fois-ci, c'est un crime inspiré par les œillères de l'extrême droite, perpétré par un certain Alexandre Bissonnette dont on soupçonne généralement qu'il appartiendrait à la mouvance des groupes «suprémacistes» blancs. La cécité du crime a quelque chose à voir avec les excès administratifs anti-musulmans de Trump qui, et c'est une différence, eux, n'ont rien d'aveugle. On le verra tantôt.

On a poussé le préjugé jusqu'à arrêter et considérer comme suspect un certain Mohamed Belkhadir qui portait secours aux victimes. Il sera relâché mais le mal était fait car la presse avait déjà cité son nom.

Cet attentat devient malheureusement banal et il est pernicieux qu'il s'insère dans la logique de la loi du Talion. On en a entendu certains se satisfaire que les musulmans sentent à leur tour combien est douloureux ce que l'on pourrait qualifier de retour de bâton. Cette façon de voir est terrifiante car elle fait payer à de paisibles prieurs musulmans les actes infâmes de Daesh en Syrie, en Irak, en Europe et dans les pays musulmans.

Tout cela pour dire aux chasseurs d'intégristes que c'est bien de traquer les extrémistes musulmans, mais qu'il faut aussi dénoncer haut et fort des actes comme ceux de Québec commis sur des innocents en raison de leur religion. Je déteste le mot islamophobie quand il sert à interdire toute critique des dérives de l'Islam. Beaucoup de ces dérives, ne nous le cachons pas, viennent de l'essentialité du message coranique pris en charge par des groupes et des idéologues qui le passent au shaker géopolitique. Mais de là à crier «Je suis Charlie», et à se taire quand des innocents se font flinguer dans une salle de prière, ce n'est pas à l'honneur de la laïcité. Ni de l'humanité tout court, d'ailleurs !

Il faut dénoncer les crimes intégristes, la barbarie dont les extrémistes se rendent coupables. Mais il faut aussi dénoncer des crimes comme ceux de Québec.

2- Ne nous trompons pas sur Trump. C'est facile aussi. Ce n'est pas parce qu'il a déclaré très tôt sa volonté de se rapprocher de Poutine - ce qui est une première s'agissant d'un Président américain -, qu'il souhaitait le retrait des Etats-Unis de l'OTAN, qu'il est le type qu'il faut absolument soutenir. Parmi nous, il y en a qui nous expliquent que pour cette raison, et pour une autre, il est l'homme providentiel pour rééquilibrer le monde.

L'autre raison ? Contrairement à Hilary Clinton dont les accointances sionistes seraient avérées, lui, au contraire, serait rétif à l'Etat hébreu. Erreur monumentale. Peut-être même sera-t-il celui qui réalisera ce qu'aucun Président US, et ce qu'aucun Président au monde d'ailleurs, n'a osé faire, reconnaître de facto Jérusalem comme capitale d'Israël en y ouvrant une ambassade. Heureusement, Trump ne peut pas faire ce qu'il veut s'agissant de cette question explosive. Mais il en a été fortement question et il n'a jamais caché ses intentions à cet égard. Qu'on arrête donc de nous expliquer benoîtement qu'il est l'homme qui va changer la donne au Moyen-Orient, en faveur des Palestiniens.

Puisqu'on tient Trump, poursuivons. L'énigme de sa blacklist des pays exportateurs de terrorisme, dans laquelle ne figure ni l'Arabie Saoudite ni les Emirats arabes unis, vient tout bêtement d'être élucidée. Un chercheur américain a démontré que les pays choisis par Trump pour interdire l'accès des Etats-Unis à leurs citoyens ne présentent, pour l'homme d'affaires qu'il demeure, aucun intérêt.

Par Arezki Metref
arezkimetref@free.fr

Trump ne possède rien ni en Libye, ni en Syrie, ni en Irak, ni en Iran, ni au Yémen, ni en Somalie, ni au Soudan. Par contre, il a des affaires dans les pays d'où sont originaires les auteurs des attentats du 11 septembre.

Il ne pouvait pas mettre l'Arabie Saoudite sur la liste noire car il y possède 8 sociétés. Il ne pouvait pas interdire l'accès des USA aux Egyptiens puisqu'il possède deux sociétés au Caire. Pas davantage aux Emirats arabes unis où il détient 13 sociétés à Abu Dhabi, etc. On voit bien que la sécurité n'est qu'un faux prétexte, une façon de montrer ses muscles là où ce n'est pas efficace.

A. M.

Le Soir sur Internet :
http:www.lesoirdalgerie.com
E-mail :
info@lesoirdalgerie.com

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com
@laalamhakimus

En avant toute, juchés sur nos DFSK !

L'ambassadrice des Etats-Unis à Alger est catégorique : «Les Algériens sont les bienvenus aux USA !»
El makh'louka, il faut peut-être l'informer qu'il y a eu une élection chez elle et que …

… JFK n'a pas survécu à l'attentat de Dallas !

Rééchelonnement des dettes Ansej là, maintenant, juste à l'instant, par ce temps, par cette météo, alors que le ciel hésite encore entre pluie et soleil, faut vraiment être de mauvaise foi, de très mauvaise foi, pour penser qu'il puisse y avoir un lien entre cette «générosité» subite-tout-à-coup et les législatives. Non ! Noooooon ! Ou alors, c'est que vous êtes résolument et très franchement tordu. Ou parano. Ou tordu et parano, en pack ! Pourquoi ne pas y voir juste une volonté de rapprochement entre les gouvernants et les jeunes de ce pays ? Un désir fou et brûlant de proximité et de tendresse spontanée envers et pour cette catégorie de la population. Cette catégorie majoritaire. Ne souriez pas ainsi, bêtement, lorsque j'écris «majoritaire», s'il vous plaît ! N'y voyez aucune allusion perfide à la loi du nombre, au poids de la masse des suffrages. Mais pas du tout ! Loin de moi ces pensées mauvaises et venimeuses ! Qu'est-ce qui interdit aux «dirigeants aux bons cœurs» qui nous gouvernent d'avoir de tels gestes de fraternité partagée avec les jeunes catégories «patronales» et laborieusement propulsées «chefs d'entreprises» juchés sur des DFSK, là maintenant, à cette heure-ci ? Rien ! Et arrêtez de faire une fixette sur le calendrier. Surtout sur ce satané calendrier électoral. C'est un hasard, un pur hasard, si les législatives sont dans quelques semaines. On ne va tout de même pas chipatouiller avec le hasard. Ni avec les coïncidences magiques. La terre d'Algérie est ainsi. Belle et généreuse de ses hasards et de ses coïncidences merveilleuses et extraordinairement synchrones. Alors, n'essayons pas de voir ce qui se cache derrière cet allègement des dettes Ansej. D'abord, parce que c'est malpoli d'essayer, coûte que coûte, de voir derrière les choses. Ensuite, parce qu'en plus d'être malpolie, cette propension à voir tout le temps derrière les choses nous empêche d'aller vers l'avant. Pourtant, avancer vers l'avant, comme le dirait mon receveur préféré, n'est-ce pas exaltant ? N'avons-nous pas tous le même rêve, finalement, celui d'avancer vers l'avant, juchés en masse sur nos DFSK ? Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.